

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 52 (2002)

Heft: 3: Osmanische Diaspora = Diaspora ottomane

Buchbesprechung: L'historien, l'archiviste et le magnétophone. De la constitution de la source orale à son exploitation [Florence Descamps]

Autor: Müller, Bertrand

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mit der Teilung Deutschlands und der Errichtung zweier Staaten ging es einerseits um die Frage, wer das Erbe Deutschlands antrete, andererseits wie die Vergangenheit zu bewältigen sei. Das Geschichtsbild der jeweiligen Besatzungsmacht war ein entscheidender Einflussfaktor auf das Selbstverständnis und das Geschichtsbild des jeweiligen Staates.

Mit der Wiedervereinigung wurde diese Doppelspurigkeit beendet und nun geht es darum, diese vierzigjährige geteilte Vergangenheit zu bewerten und ein neues gemeinsames Selbstverständnis zu etablieren. Der Stellenwert gewisser Ereignisse kommt dann sehr pointiert zum Ausdruck, wenn es um eine Erinnerungsstätte oder um ein Denkmal geht. Auch hier wird die Diskussion um Vergessen, Erinnern oder gar Wiedergutmachen geführt.

Walter Troxler, Inwil

Florence Descamps: L'historien, l'archiviste et le magnétophone. De la constitution de la source orale à son exploitation. Préface de François Monnier. Avant-propos de Dominique Schnapper. Paris, Ministère de l'économie, des finances et de l'industrie, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2001, 864 p.

Pour qui entend pratiquer ou se perfectionner en histoire orale, cet ouvrage est une somme que son volume et son poids empêcheront cependant d'emporter commodément avec soi. Mais il a l'avantage d'offrir un examen très complet d'une démarche historique qui a subi de nombreux avatars au cours de ces trente dernières années pendant lesquelles un scepticisme certain avait sérieusement modéré les premiers enthousiasmes. La richesse d'un livre comme celui-ci échappe à une recension critique et, à vrai dire, il mérite plus sérieusement d'être éprouvé sur le «terrain», parce qu'il présente prioritairement les éléments d'une méthode. Le livre vaut aussi pour ses annexes (Présentation de collections d'archives orales uniquement parisiennes) et une bibliographie volumineuse (56 pages).

Mais en le signalant ici, il importe d'en souligner la perspective précise. L'auteure, ancienne élève de l'École normale supérieure, a assuré le Secrétariat scientifique du Comité pour l'histoire économique et financière au Ministère des finances de 1987 à 1994 où elle a acquis son expérience en interrogeant plus de 270 personnalités du monde économique et financier de la seconde moitié du XX^e siècle représentant quelque 2700 heures d'enregistrement, expérience qu'elle a ensuite prolongée dans son séminaire de la 4^e section de l'École Pratique des Hautes Etudes (EPHE). Florence Descamps s'inscrit dans la continuité de Guy Thuillier qui a proposé de reprendre en France le concept d'«archives orales», repris ensuite par Dominique Schnapper dans le cadre des archives de la Sécurité sociale.

Abandonnant résolument les expériences plus ou moins heureuses de l'histoire orale des années 1970, «moment très bref de notre historiographie», F. Descamps se situe dans le basculement qui a consacré la notion «d'archives orales» et milite donc pour la constitution de sources orales à partir d'un modèle inauguré et pratiqué aux Etats-Unis à l'Université de Columbia, dès les années trente. Ce modèle s'est défini clairement dans une perspective élitiste préoccupée par la collecte et la conservation de sources biographiques des décideurs économiques, politiques ou administratifs, à l'inverse d'une histoire orale (développée sur le modèle de l'École de Chicago) sensible d'abord à donner et à enregistrer la parole des exclus de la croissance économique.

C'est donc d'abord en archiviste et en technicienne qu'intervient Fl. Descamp et son travail s'inscrit dans la constitution et le renforcement en France d'un «pôle pa-

trimonial 'columbien'» centré sur la collecte d'archives dans la haute administration. Elle nous propose essentiellement une «ingénierie des archives orales» (titre de la deuxième partie) en d'autres termes un arsenal méthodologique et une stratégie de recherche pour mettre en place une «campagne d'archives orales». Elle n'en demeure pas moins vigilante sur les conditions d'exploitation historique de telles sources et leurs limites (troisième partie).

Dans cette perspective qui revendique ses propres limites, le développement des archives orales constitue une contribution importante à une histoire des organisations à écrire... dans cent ans! Une telle aventure archivistique sera-t-elle encore ir-réalisable en Suisse avant... cent ans.

Bertrand Müller, Lausanne